

Repères pour l'école maternelle

dimanche 16 décembre 2012, par [Philippe Clauzard](#)

La gestion des classes en école maternelle est particulière, on n'attend pas les mêmes choses qu'en école élémentaire. L'objectif central est de conduire les élèves de leur posture enfantine à une posture d'élèves, certains parlent de « métiers d'élèves », c'est-à-dire un ensemble d'attendus, de rituels et d'obligation pour l'enfant qui séjourne quelques heures à l'école pour y travailler afin d'apprendre, y réussir des tâches pour se développer.

► PREAMBULE :

Les activités scolaires en école maternelle s'effectuent généralement autour des ateliers composés de 4 ou 5 élèves assis autour de tables rondes ou ovales. Ces ateliers ont pour but de favoriser une proximité avec l'enseignant-te : une proximité pour aider l'élève, une proximité pour le rassurer, une proximité pour faciliter des échanges et coopérations entre enfants. Toutefois, rien n'indique que les ateliers soient la formule idéale pour toutes les classes maternelles : l'enseignant ne peut s'occuper de tous les ateliers en même temps, les ATSEM n'ont pas vocation à se substituer au rôle pédagogique de l'enseignant, certains enfants peuvent terminer leurs réalisations avant d'autres, ou s'ennuyer ou ne pas comprendre la signification de ce qui leur est demandé. L'agitation des élèves à certains moments peut paraître comme un indicateur d'une situation non confortable pour les élèves. Rarement, interroge-t-on la configuration en ateliers des apprentissages maternels. Rien n'indique qu'ils conviennent à toutes les activités, à toutes les situations, à tous les élèves dont la cognition et les capacités varient beaucoup à l'âge maternel d'un élève à l'autre. Il convient de poser un regard distant sur cette organisation, ré interroger cet usage habituel et peut être penser une alternance de dispositifs pédagogiques dans une classe maternelle avec des moments de travail en ateliers offrant des possibilités de coopération entre élèves ; des moments de retour en grand groupe qui permet de collectiviser les échanges et s'ouvrir au langage d'évocation ; des moments de recherche personnelle étayée par l'enseignant où l'élève apprend progressivement à s'engager dans une tâche seul, comme cela se vit en école élémentaire. L'objectif général est bien de permettre aux enfants de construire, à leur rythme, progressivement leurs personnalités, apprendre à se décentrer pour s'ouvrir aux autres, aux camarades de classe, entrer dans le langage avec les siens et les adultes.

► CORPUS :

Il est vrai que les ateliers permettent offrir aux enfants des jeux dont ils ont encore besoin, et des activités qui leur permettent de construire, à leur rythme, progressivement leurs personnalités. Dans un atelier, chaque enfant peut agir à son propre rythme et tenter de coopérer avec ses voisins. L'enseignant peut plus aisément repérer les lacunes des élèves, leurs erreurs et les aider dans un rapport duel, il peut plus facilement, avec le dispositif en atelier, aider les enfants dans une réponse personnalisée. L'adulte connaissant plus précisément les difficultés du jeune élève mais aussi ses possibilités, il lui proposera une progression mieux adaptée à ses besoins. Mais l'atelier doit aussi être un endroit de réels apprentissages aux visées correctement ciblées, modestes mais évaluables. Il convient que les

élèves soient plus que quelques dizaines de minutes par semaines en réel apprentissage. Du coup, des dispositifs alternant travail en ateliers, évocation du travail en groupe collectif, étayages particuliers de l'enseignant-te. De manière générale, selon l'âge des enfants, la situation de l'école, il est utile d'observer certaines précautions :

- ▶ Effectuer une alternance entre les activités collectives et les activités individuelles, afin que les initiatives individuelles puissent se manifester plus facilement à certains moments, tandis qu'à d'autres la discussion s'instaure,
 - ▶ Faire alterner les activités qui demandent de l'attention et celles basées sur les manipulations ou le mouvement qui facilitent et soutiennent l'effort mental,
 - ▶ S'efforcer dans la journée de répondre le mieux possible à tous les besoins des enfants, suivant leur âge...
 - ▶ Suivre le rythme biologique des enfants, le rythme de travail des enfants n'est pas régulier : alternance entre moments de calme et de repos (dus à la fatigue) et des périodes propices aux activités intenses et au mouvement.
- ▶ Les besoins des enfants sont pêle-mêle les suivants : besoins physiologiques (nourriture, sommeil) ; besoins de propreté ; besoins de sécurité, besoins de confort ; besoins affectifs (enthousiasme, écoute, jeux...) ; besoins de mouvement (activités motrices, rondes, comptines, jeux dansés, rythmes, expressions corporelles, récréation, jeux...) ; besoins de jeux et de plaisir (jeux d'imitation, jeux d'eau et de sable, jeux symboliques, déguisements, jeux dramatiques...) ; besoins de calme (jeux individuels, coin repos, coin bibliothèque) ; besoins de socialisation (jeux à règles, jeux de société, ateliers, activités collectives et par groupes) ; besoin d'autonomie ; besoins d'expression et de communication (conversations, échanges, langages, comptines, chants comptés, jeux auditifs codage/décodage) ; besoins de découverte (jardinage, eau, météo) ; besoins de manipulation (atelier mathématique, atelier lecture, atelier d'activités manuelles, jeux d'eau/sable/terre, coins de jeux, atelier graphisme) ; besoin de se connaître et de se situer dans l'espace et dans le temps (déguisements, puzzle, récits, contes, jeux, activités motrices, maths) ; besoin de création (peintures, dessins libres, jeux dramatiques et autres activités créatrices) ; besoin d'imagination (contes, comptines, poèmes, dessins libres, coins de jeux).

Pour les tous petits, il convient d'offrir des activités variées afin qu'ils ne se lassent pas trop vite (coin cuisine, coin chambre, coin garage, jeux d'eau, atelier de déchirage et d'enfilage de grosses perles, atelier de peinture (au doigt, éponges, gros pinceaux ...) et de dessin libre, gros jeux à traîner...

▶ ACTIVITES GENERALES DE CLASSE MATERNELLE EN ALTERNANCE

Afin que les élèves demeurent en activité et ne finissent pas par s'agiter par ennui, il conviendrait de rythmer la matinée avec par exemple, 15 minutes d'ateliers, 7 minutes de regroupement collectif pour partager ce qu'on a fait, la tâche qu'on a faite, comment on a réalisé la tâche, qu'est-ce qu'on a pu apprendre et qu'est-ce qu'on pourrait faire ensuite. (cela permet de travailler le langage d'évocation). Puis retour en atelier pendant 15 minutes et 7 minutes de regroupement collectif. Et ainsi de suite.

▶ ACTIVITES EN ATELIERS EN ECOLE MATERNELLE

- ▶ Les ateliers permettent d'offrir aux enfants des jeux dont ils ont encore besoin, et des activités qui leur permettent de construire, à leur rythme, progressivement leurs personnalités.

Ils respectent le rythme propre de chaque enfant et favorisent la coopération. Le repérage des difficultés des élèves, de leurs lacunes, de leurs erreurs dans un rapport duel et de proximité avec le maître de grammaire. L'aide aux enfants peut davantage être personnalisée, mieux adaptée à ses besoins.

► Précisons maintenant les points forts et les points faibles du dispositif pédagogique en atelier :

► Les points forts des ateliers sont la proximité entre élèves et avec l'enseignant qui vient les aider et s'assied auprès d'eux dans une relation duelle. Ce sont aussi des petits regroupements où il est plus facile de solliciter la parole des élèves, d'effectuer du langage de situation à 3 ou 4 : que fais-tu ? que ce passe t-il ? qu'en pensez-vous ? qu'observe t-on ? on peut se dire quoi...

► Les points faibles sont de proposer trop d'ateliers diversifiés, une grande variété sur une semaine avec des enfants qui n'y participe pas ou fort peu : 10 minutes seulement ; la dérive est que les apprentissages réels manquent : chose à bien veiller (cf. ce que souligne le rapport Bentolila sur l'école maternelle). Avec les ateliers, il y a un risque d'éparpillement des activités, les travaux réalisés dans chaque atelier risquent d'enfermer les enfants dans une activité individuelle ou de groupe ne découlant d'aucun projet commun, sans liens avec les autres réalisations. Si l'intérêt premier de l'atelier est de permettre aux enfants de progresser à leur propre rythme, il convient de créer des liens entre les ateliers tout en privilégiant l'épanouissement personnel de l'enfant.

► ACTIVITES DE CLASSE, ACTIVITES COLLECTIVES, ACTIVITES INDIVIDUELLES, ACTIVITES D'ATELIER :

► Atelier cuisine : C'est l'endroit privilégié pour établir un dialogue, pour apprendre à vivre ensemble, pour réaliser en commun quelque chose pour le groupe classe. Cet atelier allie moment de langage et activités de mathématiques (pesée, classements...)

► Atelier jeux d'eau : Il sensibilise aux phénomènes naturels, c'est une première initiation scientifique et mathématiques (contenance, flottaison, dissolution, sériations, mesures, perméabilité et imperméabilité, changement d'état de liquide à solide – glace),

► Atelier jeux de construction : Il offre des manipulations de plus en plus précises pour affiner la maîtrise et la coordination des gestes, développer le langage et la pensée mathématique, première initiation à la technologie...

► Atelier jardinage : Il permet l'observation des phénomènes de croissance, la prise de conscience de la vie des plantes, l'approche de la notion de temps qui passe, l'utilisation d'outils spécialisés, regards sur les animaux...

► Atelier météo : Cet atelier convoque l'utilisation de matériel simple, la notion de temps/durée, l'utilisation de codes et tableaux, la notion de cycle...

► Ateliers « coins jeux » : Ces jeux favorisent le langage, la socialisation, l'imagination, l'accession au code, l'autonomie tout en répondant aux besoins de mouvement et de jeu nécessaires aux enfants de 2 à 6 ans. (maison, garage, constructions, jeux de sable et d'eau, déguisements, marionnettes).

► Activités de dessin libre / graphisme : Il s'agit d'offrir aux enfants des activités qui les conduiront progressivement à une maîtrise du geste. Habileté et précision pour le dessin graphique amènent à une coordination de plus en plus fine et à l'écriture.

► Activité de peinture : Elles favorisent la créativité en totale liberté. Le maître fait varier les supports, les matériaux, les techniques. Il relance l'intérêt, il suscite des recherches sur les couleurs et leurs assemblages. Toutefois on peut avoir une création autour d'un projet. Pour

certaines enfants, les dessins libres ont la vertu de développer l'imagination, chez d'autres, il y a nécessité d'un projet commun : réalisation de bateaux, illustration d'un conte... Des suggestions permettent aux enfants de se renouveler, de s'essayer, de ne pas s'enfermer dans ce qu'ils connaissent déjà ou savent faire. Les « moyens » un peu moins individualistes que les « petits » peuvent réaliser des œuvres communes telles que des grands dessins destinés à la décoration de la classe. Tous y participent avec leurs possibilités différentes et leurs personnalités.

► Activités manuelles : la démarche empruntée par l'enfant est plus importante que le produit réalisé. Tout comme la création obtenue. Les objectifs sont les suivants : susciter le besoin d'activité, le plaisir d'avoir un pouvoir sur la matière, le désir d'agir ; développer l'adresse, l'habileté manuelle ; révéler les traits du caractère et les aptitudes, éveiller le sens esthétique, conduire à une plus grande socialisation, développer les facultés intellectuelles.

► Atelier de langage : Le langage est l'acquisition la plus importante de la petite enfance à l'école maternelle, le langage est au cœur de tous les apprentissages et de tous les moments de la classe, individuellement ou collectivement. Un tel atelier est donc superflu, sauf d'en tenir un de temps en temps de manière à davantage développer de nouveaux apprentissages langagiers, rattachés au coin bibliothèque avec des supports particuliers : images, photos, diapositives, catalogues... mais aussi des feuilles, des cailloux, des insectes... dans le but de favoriser des échanges de la part des enfants sur les objets, échanges entre enfants, avec l'enseignant... Suscitant l'expression et la communication, ces « choses » permettent de préciser le vocabulaire, d'affiner la maîtrise de diverses structures de phrases. Ces activités ou cet atelier serait davantage un lieu constitué d'objets pour parler, pour développer « du langage sur », un langage en situation (discours direct) et un langage d'évocation (discours différé).

► Atelier de préparation à la lecture : L'enfant n'apprend à lire qu'avec une certaine maturité atteinte, et suffisante pour appréhender l'objet écrit à décoder et comprendre. Cet apprentissage s'effectue grâce à des activités préalables à l'apprentissage de la lecture proprement dit : préalables de perceptions visuelles de la représentation de l'espace, acuité de discrimination perceptive tant visuelle qu'auditive, la maîtrise psychomotrice des déplacements oculaires, une pratique suffisamment aisée de la langue orale, la richesse affective motivant et sous-entendant les comportements de communication, l'intuition de la notion de message écrit, la familiarisation avec divers supports de messages, l'accès à certains aspects des notions de signe et de symbole, l'aptitude à comprendre et utiliser les codes. Un développement de l'appréhension de la fonction symbolique du « signe » est appelée : activités de codage et de décodage (signe - image pour marquer le portemanteau, les dossiers, les dessins - signes de couleurs pour démarquer/signifier etc..., rencontre avec les codes sociaux (drapeaux, autoroutes, enseignes...), notion de message (recettes, récits, lettres, etc)...

► ACTIVITES LANGAGIERES :

► Nous avons le langage en situation (discours direct) et le langage d'évocation (discours différé).

► ACTIVITES MATHEMATIQUES :

► Comme l'a démontré Piaget, il n'y a pas de développement d'une logique mathématique sans acquisitions préliminaires de concepts et attitudes indispensables : c'est-à-dire, la

conservation des quantités + la réversibilité d'une opération + la possibilité d'ordonner les grandeurs. Ces notions se construisent lentement à partir des expériences de l'enfant que l'école met en scène.

- ▶ Les objectifs poursuivis en maternelle sont les suivants :
- ▶ développement de l'organisation de l'espace et du temps : prise de conscience de l'espace environnant, notions de « au-dessus, en dessous, etc... » ; notions de courbes ouvertes ou fermées, notions d'itinéraire, de gauche/droite ; notion de pavage, mosaïque... notions de rythmes visuels et auditifs, déroulement de la journée, calendrier, images séquentielles,
- ▶ approche des grandeurs continues et discontinues : notion de plus grand que, plus petit que, acquisition de vocabulaire lié aux maths (vider, verser, ajouter, enlever, empiler, raccourcir, prendre, partager, attribuer... ; jeux avec les grandeurs continues (eau, sable, terre) et discontinues (perles...)
- ▶ travail sur les ensembles : notion de rangement (tris, jeux de classement), notion d'attribut : rechercher les propriétés d'un objet (couleur, forme, utilité, matière) ; constitution d'ensembles ; appartenance et non appartenance ; premières représentations graphiques d'un ensemble ; constitution d'ensembles ayant une propriété négative ; rencontre avec les sous-ensembles (intersection, réunion) ; relations dans un ensemble : ordre strict (plus petit que, plus grand que), équivalence (avoir la même couleur, la même forme)
- ▶ développement de la fonction symbolique : symboles (rapport avec l'objet), signes (totalement arbitraires), codages et décodages (souvent en liaison avec l'organisation de l'espace) approche intuitive des nombres : groupements par 2,3,4 ; partages en 2 et en 4 ; jeux de dominos et autres jeux de société. découverte des propriétés des objets.

▶ EN CONCLUSION pour re - imaginer la classe maternelle :

- ▶ On pourrait penser une autre classe en atelier plutôt différencié que diversifié. Ainsi, une même tâche serait proposée pour 4 ateliers, par jour. Mais on prévoirait une différenciation des difficultés des tâches à anticiper et modérer selon les possibilités connues des élèves. On demanderait plus à certains groupes d'enfant, moins ou autrement à d'autres, et cela selon les activités.
- ▶ L'idée étant au final d'arriver en fin d'année à demander autant ou pareil à tous les élèves. Ce serait une même tâche proposée avec des variantes d'acquisition différentes, une variante différente pour chacun des ateliers ou regroupements des enfants en atelier. Ce dispositif demande d'évaluer au préalable les élèves pour ajuster le dispositif. Il est vrai qu'en maternelle, plus particulièrement, on peut rencontrer de grands écarts de développement et possibilités cognitives chez les jeunes élèves qui se résorbent avec le temps et des activités qui s'inscrivent dans leur juste zone de proche développement.
- ▶ Le principe est de développer un apprentissage différencié par groupes de besoin variables selon les tâches, les époques de l'année scolaire, les élèves et les compétences visées... La pédagogie différenciée permet donc de mettre en place des groupes de besoin. Ces groupes, contrairement aux groupes de niveaux, sont malléables et ponctuels. En d'autres termes, les groupes de besoin sont constitués en fonction des besoins des élèves à un moment donné sur un problème donné. Ils ne constituent en aucun cas des groupes de niveau à pérenniser dans l'année.
- ▶ Il convient pour l'enseignant de savoir élaborer un « escalier » des difficultés, un itinéraire des difficultés vis-à-vis d'un objet de savoirs, vis-à-vis d'une compétence à faire acquérir. Ce qui exige un savoir-faire pas toujours maîtrisé et peu enseigné, semble-t-il. Cela étant, se dégage ici un axe majeur de réflexion pour une professionnalité accrue et une piste nouvelle de formation des enseignants.

► D'après le rapport Bentolila, les notes de conclusion (Décembre 2007 : La maternelle au front des inégalités linguistiques et sociales) pour réfléchir à une nouvelle ambition :

- 1 - Affirmer que la maternelle est une école à part entière et non « entièrement à part » en rendant obligatoire la scolarité dès trois ans révolus.
- 2 - Présenter clairement les objectifs prioritaires de l'école maternelle et détailler pour chacune des trois années des programmes et les progressions spécifiques.
- 3 - Se désengager progressivement de la scolarisation à deux ans.
- 4 - Rendre obligatoire une formation spécifique d'au moins 50 heures pour les enseignants qui se destinent à l'école maternelle. Ce module sera proposé aussi bien en formation initiale que continue.
- 5 - Prendre en compte de manière significative l'école maternelle dans la formation des cadres : IEN et CP ; on veillera à placer un CP spécialisé dans chaque équipe de circonscription.
- 6 - Organiser des rencontres individuelles obligatoires avec les parents en début d'année et chaque trimestre.
- 7 - Organiser la classe afin que chaque élève bénéficie chaque jour de plusieurs ateliers dont au moins un atelier d'apprentissage animé par l'enseignant.
- 8 - Lire aux élèves des textes de qualité deux fois par jour avec exploitation pédagogique et constituer progressivement un patrimoine culturel commun (liste de textes pour l'école maternelle).
- 9 - Enrichir, de façon régulière et progressive, le stock lexical de chaque élève ; constituer un « trésor lexical » dans chaque classe : un mot nouveau par jour.
- 10 - Faire de la maîtrise de la langue l'objectif essentiel de l'école maternelle ; mettre en place des ateliers spécifiques, obligatoires et quotidiens permettant :
 - la mise en évidence des droits et devoirs de la communication.
 - l'éveil puis la maîtrise de la conscience phonologique.
 - la sensibilisation à l'organisation syntaxique.
 - un entraînement rigoureux aux gestes graphiques.
- 11 - Garantir le repérage et le suivi des enfants présentant des troubles spécifiques de langage.
- 12 - Faire des classes de 20 élèves maximum dans les zones d'insécurité linguistique. Veiller à la stabilité des enseignants et exiger des projets d'écoles qui prennent en compte la diversité culturelle.
- 13 - Mettre en place d'un programme de mobilisation des étudiants pour renforcer la médiation individuelle pour les élèves en difficulté de langage hors temps scolaire.
- 14 - Évaluer le degré de maîtrise de la langue dans ses différentes dimensions à la fin de la grande section afin d'éclairer les choix de rythme et de progression au CP.
- 15 - Favoriser la création, la conception et la diffusion d'outils (manuels et multimédias) spécifiques aux apprentissages en maternelle.

► Sources documentaires : Les ateliers en maternelles, éditions Belin

P.-S.

Documents joints [Rapport Bentolila sur l'école maternelle \(PDF – 320 ko\)](#) (PDF – 320 ko)

(c) ClassEdu.com, 2008 / Philippe Clauzard

Repères sur l'école élémentaire

dimanche 16 décembre 2012, par [Philippe Clauzard](#)

L'école élémentaire présente deux cycles aux orientations majeures et différentes mais complémentaires... malgré les successions de nouveaux programmes de cette dernière décennie. Nous avons le cycle des apprentissages fondamentaux et le cycle des approfondissements. Ce que le premier cycle a de fondamental, c'est l'apprentissage de la lecture - écriture et des premières activités numériques. Le cycle suivant approfondit l'exercice de la lecture et de la production d'écrits avec l'étude de la langue, en lien avec une première sensibilisation aux œuvres de littérature. Il approfondit aussi les activités mathématiques, les connaissances culturelles et scientifiques de notre patrimoine.

L'école élémentaire présente deux cycles aux orientations majeures et différentes mais complémentaires... malgré les successions de nouveaux programmes de cette dernière décennie. Nous avons le cycle des apprentissages fondamentaux et le cycle des approfondissements. Ce que le premier cycle a de fondamental, c'est l'apprentissage de la lecture - écriture et des premières activités numériques. Le cycle suivant approfondit l'exercice de la lecture et de la production d'écrits avec l'étude de la langue, en lien avec une première sensibilisation aux œuvres de littérature. Il approfondit aussi les activités mathématiques, les connaissances culturelles et scientifiques de notre patrimoine.

► PRESENTATION GENERALE DE L'ECOLE ELEMENTAIRE :

- L'école élémentaire a pour mission de favoriser la réussite de chaque élève et le développement de toutes ses capacités avec une exigence fondamentale : la maîtrise de la langue, clé de la prévention de l'illettrisme.
- A l'école élémentaire, les horaires et programmes font une part essentielle à la langue, à la lecture et à l'écriture. Ils redéfinissent des attentes, précisent des éléments de progression et introduisent de nouvelles pratiques liées à la littérature, en s'accordant aux enjeux culturels et technologiques d'aujourd'hui.
- L'enseignement des langues vivantes, devenu obligatoire à l'école, s'appuie sur la communication (compréhension et expression), contribue à la réflexion sur la langue française, respecte et favorise le plurilinguisme et la diversité culturelle.
- Un brevet informatique et internet (B2i) spécifie un ensemble de compétences significatives et atteste leur maîtrise par les élèves. en développant toutes les formes d'intelligence, tous les talents.
- L'enseignement rénové des sciences à l'école stimule la curiosité et le raisonnement, valorise l'expérience concrète, favorise l'expression orale et écrite et les pratiques documentaires.
- L'éducation artistique introduit à des apprentissages complexes qui mettent en jeu émotion et connaissance, approche sensorielle des objets et des formes de représentation, attention esthétique et productions.
- Les évaluations nationales constituent des outils pour mieux connaître les acquis et les besoins des élèves, mieux les comprendre afin d'aider en temps utile tous ceux qui en ont besoin.
- L'école prend en compte les besoins particuliers de certains enfants en considérant que tous ont les mêmes droits à la réussite scolaire, même si les voies pour y accéder sont différentes.
- L'activité pédagogique aujourd'hui ne saurait se limiter aux échanges entre les enseignants

et leurs élèves dans la classe. La confrontation directe des élèves avec leur environnement, notamment les lieux culturels, contribue souvent à nourrir les apprentissages.

- ▶ La qualité des relations entre l'école et les parents doit être recherchée pour la réussite de chaque élève et pour le bon fonctionnement du système éducatif.
- ▶ Les directeurs d'école qui organisent et animent le travail collectif dans l'école sont les interlocuteurs premiers des usagers et partenaires de l'école.

(D'après Eduscol - Direction générale de l'Enseignement scolaire - Publié le 22 février 2008)

▶ REPERES GENERAUX POUR L'ECOLE ELEMENTAIRE :

▶ Gérer la classe d'école élémentaire dépend largement du niveau de classe. On ne privilégie pas les mêmes activités au CP qu'au CE ou CM. Le cours préparatoire est centré sur la découverte du système numérique et des toutes premières opérations et surtout sur l'apprentissage de la lecture – écriture. Il est « préparatoire » aux classes suivantes : au CE1, le savoir lire sera étoffé, fluidifié, transféré sur divers supports. Au CE2, classe charnière, s'observent les concepts avec les premières explicitations afférentes. Au cours moyen, on passe du constat « on voit que cela fonctionne de telle manière » à des explications du « comment ça fonctionne » en termes de « pourquoi cela fonctionne t-il ainsi ? ». On glisse ainsi d'une connaissance opératoire constatée à la formalisation d'une connaissance prédicative déduite d'après des manipulations et observations. On passe du « comment ça se conduit » au « pourquoi ». En d'autres termes, le cycle des approfondissements complète le cheminement du cycle précédent des apprentissages fondamentaux : il marque le glissement d'un registre pragmatique d'usage appliqué à un domaine de connaissance à un registre épistémique d'explicitation. (cf. synthèse document INRP).

▶ Quelques procédures invariantes peuvent néanmoins se retrouver dans l'ensemble des classes de l'école élémentaire autour des points suivants :

- ▶ 1- Les rituels,
- ▶ 2- Les séquences,
- ▶ 3- Les outils des élèves,
- ▶ 4- Les moments clefs pour apprendre,
- ▶ 5- Les innovations ou expérimentations pédagogiques, les actions pédagogiques.

▶ Les rituels :

▶ Ils s'intercalent entre les séquences (leçons), avant ou après. Ils n'excèdent pas 15 minutes.

- ▶ 1- le Quoi de neuf ? Ce rituel démarre la journée (afin de développer le langage différé d'évocation, élément constitutif d'une maîtrise de la production écrite).
- ▶ 2- le Calcul mental : un bon stimulant intellectuel pour réviser et mettre en pratique des tables d'opération. Mémorisation, rapidité, entraînement...
- ▶ 3- la phrase problème : écrire au tableau une phrase avec des lettres manquantes (sur des mots posant un problème morphosyntaxique) ou une phrase dictée à résoudre collectivement en convoquant les règles morphosyntaxiques d'usage...
- ▶ 4- la minute poétique : réciter une poésie ou inventer une poésie « on line », afin de stimuler l'imagination (voir article sur les jeux de mots, jeux de langue)
- ▶ 5- la revue de presse : d'après les journaux pour enfants auxquels la classe est abonnée ou bien le site d'actualité Google (veiller à sa modération), 2 élèves s'en chargent : apprentissage

à la prise de note, à la prise de parole, et à la synthèse (compétences opératoires ou « savoir faire »)

- ▶ 6- le loto des conjugaisons : fastidieux et rébarbatif, présenter cet apprentissage de manière ludique et appétissante pour l'esprit sans baisser ses exigences pour autant...
- ▶ 7- qu'avez-vous appris aujourd'hui ? C'est la question rituelle avant de se quitter, c'est effectuer un bilan rapide et concis sur les concepts évoqués afin d'évaluer ce qui a été retenu, ce qui est compris, assimilé ou en voie de l'être. Demander aux élèves de définir avec leurs mots les notions et concepts enseignés (cf. le projet de dictionnaire numérique). C'est constituer également pour la classe « une mémoire didactique » dans un ouvrage de « métacognition ».
- ▶ 8- jeux de mots, jeux de langage, pour mieux étudier les futurs apprentissages systématiques d'étude de la langue et afin de débrider l'imagination.
- ▶ 9- le quart d'heure musical, c'est après déjeuner le temps de pause au calme, avec une écoute musicale... propice au temps de digestion de disponibilité intellectuelle moindre...
- ▶ 10- le petit atelier d'écriture (cf doc Bucheton)

▶ **Les séquences**

- ▶ leçons avec situation ouverte
- ▶ leçons de révision
- ▶ leçons magistrales
- ▶ auto – leçon, avec documentation liminaire des élèves qui exposent la leçon que l'enseignant complète.

- ▶ Séquences de maths
- ▶ Séquences d'étude de la langue
- ▶ Séquences de littérature
- ▶ Séquences d'histoire – géographie
- ▶ Séquences artistiques... (cf. les travaux du GFEN)

▶ **Les outils des élèves**

- ▶ le cahier d'expériences scientifiques,
- ▶ le cahier d'imagination,
- ▶ le cahier de savoirs (règles élaborées par section)
- ▶ le cahier de documents culturels (ou l'on collectionne toutes les photocopies...)
- ▶ le cahier d'essai (dit aussi de brouillon).

- ▶ L'idéal serait de conduire les élèves à garder leurs divers cahiers année après année afin qu'ils se constituent une mémoire des apprentissages (qui sont par nature progressifs). Cela suppose une harmonisation en conseil des maîtres.

▶ **Les moments clefs pour apprendre,**

- ▶ Selon les chronobiologistes, les moments de la journée les plus favorables sont le matin et l'après-midi. (voir articles / liens) D'après notre expérience et nos observations, les moments d'attention les plus favorables sont :
- ▶ le matin pour des leçons de mathématiques et de français
- ▶ le début d'après-midi pour l'EPS
- ▶ la fin d'après-midi pour des leçons de découverte du monde, d'histoire/géographie, ou

d'expression et enseignement artistique (à déterminer selon un emploi du temps aménagé en fonction des contraintes extérieures à la classe)...

Une pédagogie de l'apprentissage avec des situations didactiques ouvertes

Faire apprendre avec des situations ouvertes

vendredi 11 janvier 2013, par [Philippe Clauzard](#)

L'avantage essentiel de la situation ouverte est pour l'enseignant la possibilité de s'informer sur les représentations des élèves sur un sujet donné pour d'autant mieux faire évoluer ou transformer ces représentations. **Une maxime chinoise dit : "ne donne pas un poisson à ton frère qui a faim, apprends lui à pêcher."**

- ▶ Construire une séquence d'apprentissage en école primaire sur un mode de situation ouverte semble une posture pédagogique favorable dans le domaine de l'étude de la langue, de l'étude des mathématiques, des sciences comme de l'histoire / géographie.
- ▶ Les niveaux de connaissances, les rapports à la discipline scolaire, les compétences varient beaucoup d'un élève à l'autre. Une situation ouverte d'enseignement / apprentissage favorise la construction progressive de connaissances du côté des élèves ; et la prise d'indices pour l'enseignant sur la cognition des élèves. Cela permet d'appréhender les représentations des élèves, les pré-requis des élèves, leurs difficultés et handicaps pour apprendre de manière à réguler la situation didactique de classe.
- ▶ La situation ouverte s'oppose à la situation fermée : car il y a plusieurs réponses possibles de la part des élèves face à une question, face à un problème posé. Les élèves sont alors amenés à émettre des hypothèses, à rechercher des solutions, à expérimenter, à tâtonner pour in fine découvrir une réponse qu'ils peuvent confronter à celle d'autres camarades, ou celle de la classe.
- ▶ Ces multiples réponses favorisent les confrontations et les débats entre les élèves. Une situation fermée est une situation de contrôle de connaissances déclaratives, par ex. donner une date historique : 1515 ou faire conjuguer un verbe au présent. En revanche demander en littérature un avis sur le comportement d'un personnage est une situation ouverte à plusieurs réponses à débattre en classe.
- ▶ L'avantage essentiel de la situation ouverte est pour l'enseignant la possibilité de s'informer sur les représentations des élèves sur un sujet donné pour d'autant mieux faire évoluer ou transformer ces représentations. Parfois, cela offre l'opportunité de recevoir des informations sur les enfants auxquelles on n'a pas pensé : par ex. devant tel problème un enfant se situe sur un registre affectif. Lequel n'est pas le registre attendu pour que l'élève soit en capacité d'interroger l'objet scolaire à apprendre, soit en capacité

de penser l'objet scolaire enseigné. Il convient que l'élève se situe à un niveau de la tâche et à un niveau de sa signification afin que se développe la secondarisation attendue ; c'est-à-dire le passage de l'usage à l'objet, le passage de l'objet de savoir enseigné en objet de savoir appris.

- ▶ Le programme scolaire d'une année de classe ne peut être enseigné avec cette seule méthodologie, seules les notions clefs de l'année d'apprentissage le nécessitent. Pour les autres moments, les situations didactiques peuvent être plus classiques, d'autant si les objets étudiés sont connexes à ceux déjà appris en situation ouverte.

(c) ClassEdu.com & Philippe Clauzard, Tous droits réservés, 2008

L'enseignant : Repères sur la fiche de préparation de classe

Questions à se poser pour bien préparer sa classe

samedi 16 février 2013, par [Philippe Clauzard](#)

► La fiche de préparation, c'est un outil d'anticipation pour penser sa classe, sa manière d'agir didactiquement et d'envisager la relation pédagogique pour sa séance donnée, un lieu pour effectuer un bilan de quelques lignes afin de mieux rebondir à la séance suivante.

► C'est donc un OUTIL POUR PENSER LE FAIRE CLASSE AVANT, S'Y REPERER DANS LE FEU DE L'ACTION PENDANT LE FAIRE CLASSE, UN MEMORIEL DE LA CLASSE, UN TEMOIGNAGE A POSTERIORI POUR ANALYSER CE QUI S'EST PASSE DANS UN BREF BILAN

► Démarche pédagogique :

- Quelle que soit l'activité proposée, il y a des constantes dans les situations et les processus d'apprentissage.
- Objectifs : quel est mon objectif ? qu'est-ce que je veux faire acquérir de compréhensible et d'essentiels ?
- Matériel : Quels outils ? Quels supports ?
- Compétences préalables (ou pré-requis) : Quelles sont les acquisitions à vérifier ?
- Situations-problèmes : Quels dispositifs mettre en place pour parvenir aux objectifs visés ? quelles compétences à faire mobiliser ? quels savoirs ou savoir faire à provoquer ou dont provoquer une émergence ?
- Situations ouvertes : quelles représentations faire émerger ? comment utiliser les indices recueillis pour ajuster sa didactique ?
- Situations de recherche : réfléchir à la procédure la plus pertinente au regard des objectifs visés ?
- Mise en commun : comment opérer le mieux ? comment diversifier les démarches de synthèse ? comment organiser un débat argumentatif ?
- Synthèse : prêtes à l'emploi, à recopier, à rédiger par soi-même, à débattre... ?
- Structuration-validation : comment vérifier les compétences acquises ?
- Réinvestissement (ou transfert) : quels choix d'activités dois-je mettre en oeuvre, à partir d'autres situations, pour organiser le réinvestissement des acquis ?

► Pour valider sa préparation, se demander :

- Ai-je bien...
- ... cerné ce que je veux faire acquérir aux élèves (définir les objectifs) ?
- ... proposé une tâche qui corresponde à ce que je veux qu'ils apprennent ?
- ...réuni les matériaux, documents et outils nécessaires à la réalisation de la tâche
- ...pensé à alterner les supports (tableau, ardoise, cahiers d'essai...) et les formes de travail (collective, individuelle, orale, écrite) ?
- ...choisi les consignes précises ?
- ...inclus dans l'apprentissage les temps de réflexion méthodologiques ?
- ...fixé les critères de réussite pour les élèves ?
- ...prévu le (les) corrections(s) en cours et en fin de séquence et l'évaluation finale ?

- ▶ **J'ai une séquence à présenter, je me demande :**
- ▶ ...à quelle(s) discipline(s) se rapporte t-elle.
- ▶ ...quelle progression ?
- ▶ ...que dois-je savoir faire ou connaître avant ?
- ▶ ...à quel résultat vais-je parvenir ?
- ▶ ...quand vais-je la faire ? en une fois ? plusieurs fois ?
- ▶ ...quel matériel préparer ?

- ▶ **Après ma séquence, je fais le bilan :**
- ▶ l'outil était-il adapté ?
- ▶ la consigne a-t-elle été suivie ?
- ▶ quelles sont les difficultés rencontrées ?
- ▶ comment améliorer la production ?

L'élève : gérer son matériel scolaire et ses connaissances

À l'école maternelle, l'élève n'a pas à gérer individuellement son matériel : le matériel de la classe est rangé selon les habitudes du groupe ; c'est une gestion collective. En revanche, dès qu'il arrive à l'école élémentaire, l'élève se trouve confronté à un problème important : il possède un cartable avec tout un ensemble d'objets personnels dont il a la responsabilité individuelle. Au collège, les choses se compliquent davantage, plus de professeurs, des enseignements cloisonnés, des attentes et devoirs multipliés... Un savoir s'organiser s'impose pour les élèves. Et cela s'apprend comme toute chose. L'heure de vie de classe au collège ou la demi-heure d'études dirigées en primaire sont les temps privilégiés de cet apprentissage.

- ▶ Il convient d'aider les élèves à acquérir un peu de méthodologie.
- ▶ Pour cela, aborder les points suivants :
 - ▶ les méthodes de travail pour développer l'autonomie ;
 - ▶ l'organisation personnelle : utiliser le cahier de consignes ou de textes, vérifier que les affaires nécessaires chaque jour se trouvent dans le cartable ;
 - ▶ l'efficacité dans le travail : installation matérielle confortable, plan de travail dégagé, outils nécessaires à disposition...

▶ AIDER L'ÉLÈVE À GÉRER SES AFFAIRES

- ▶ Élaboration de la frise de la journée : cette frise comporte des repères fixes (récréations et interclasses) et des repères mobiles (demander aux élèves de placer ceux-ci à différents moments de la journée : Coin lecture, Mathématiques, Écriture...). Construction de la frise de la semaine avec les élèves
- ▶ Répertoire des activités particulières exigeant un matériel spécifique (EPS, éducation artistique, musicale...). Y faire référence chaque jour. Ainsi, la veille, l'élève sait ce qu'il doit apporter le lendemain.
- ▶ Impliquer les parents dès le début de l'année. Faire coller cette frise sur le cahier de liaison (ou de consignes ou de textes) et expliquer son usage en réunion de parents. Bien sûr, l'aide des parents, essentielle au début, devra se faire plus discrète par la suite.
- ▶ Pour le matériel de tous les jours, il est bon d'en faire l'inventaire régulièrement (surtout en début d'année). Éventuellement, faire vider la trousse le matin dans un récipient placé sur la table afin que les élèves aient toujours leurs outils à disposition, puis la faire remplir le soir et

ranger dans le cartable.

- ▶ Un coin de rangement du matériel de dessin peut aider l'élève dans la gestion de son matériel. Consignes du soir
- ▶ Chaque soir, faire consulter la frise de la semaine et énumérer collectivement ce qu'il faut apporter le lendemain^).
- ▶ Rappeler que les manteaux, écharpes, bonnets, gants... font partie des objets dont les enfants sont responsables.

▶ **APPRENDRE A L'ELEVE A GERER SES DEVOIRS A EFFECTUER DANS LA CLASSE ET HORS LA CLASSE**

- ▶ savoir inscrire dans le cahier de classe
- ▶ savoir planifier son travail personnel
- ▶ identifier des personnes ressources pour se faire aider
- ▶ savoir effectuer des recherches documentaires personnelles
- ▶ .../...

▶ **AIDER LES ELEVES A ASSIMILER DES OBJETS DE SAVOIR RENCONTRES EN CLASSE**

- ▶ conduire l'élève à s'interroger sur les activités faites en classe : qu'ai-je fait ? à quoi ça sert ? quel sens j'attribue ? pourrais-je m'en servir ailleurs ?
- ▶ amener l'élève à penser l'objet de savoir : qu'ai-je retenu ? qu'ai-je appris de nouveau ? qu'est-ce que j'en comprends ? comment pourrais-je réutiliser cette connaissance dans un autre domaine ?
- ▶ conduire l'élève à prendre une distance sur ce qu'il a appris : si je devais réexpliquer ce que j'ai retenu, comment ferais-je ? comment expliquer les choses ? quels sont les mots clefs ? quelle est l'idée principale ? comment je peux résumer ce que je viens d'apprendre ?

Ce dernier point peut se travailler en autonomie à la maison avec des allers-retours en classe, il permet à l'élève de penser et réfléchir l'objet de savoir construit précédemment, de le réviser voire de le revisiter, de se mettre en débat intellectuel avec cet objet de savoir. C'est alors un travail d'écriture qui sert de façon générale la production d'écrit si l'on utilise le dispositif pédagogique du journal des apprentissages qui est un débriefing scolaire voir article à ce propos : article sur le debriefing scolaire.

P.-S. : TEXTE A COMPLETER

(c) Philippe Clauzard

Repères sur la planification de classe

vendredi 21 décembre 2012, par [Philippe Clauzard](#)

Pour préparer efficacement sa classe il faut se doter d'outils structurés donc structurants. La préparation ou planification de classe est en effet un outil à double vocation : c'est un projet : l'organisation des intentions du maître en références aux programmes en tenant compte des performances des élèves, c'est un bilan : outil d'évaluation formative qui doit favoriser la réflexion sur les pratiques, leur pertinence et leur adaptation. Elle doit permettre une relecture

d'un itinéraire pédagogique qui fasse sens pour le maître, les élèves ou pour un tiers (remplaçant, conseillers, inspecteurs). L'usage de classeur est recommandé du fait de la souplesse d'utilisation, des classements, des enrichissements ou des allègements possibles.

► **1. Administration et organisation matérielle :**

- Tous les documents d'information concernant la ville, l'école, le cycle, la classe.
- Listes des élèves avec dates de naissances, adresses, tel. Assurances, fréquentation cantine
- Tableau de services
- Utilisation des locaux collectifs (gymnase, BCD, salle informatique, ...)
- Coopérative (attention à la gestion comptable)
- Liste du matériel disponible
- Inventaire de la bibliothèque et des ressources vidéo
- Liste des documents des élèves (cahiers - classeurs - mémentos)
- Liste des manuels utilisés
- Formulaire de sorties
- Coordonnées des partenaires : mairie, médecin scolaire, inspection, RASED, bibliothèque municipale
- Exemplaires des formulaires : autorisation de sorties, fiche de signalement autorisation d'absence, (faire le point avec le directeur)

► **2. Organisation pédagogique :**

Le projet d'école : document commun et mise en œuvre personnelle Du programme national ...au projet d'école et ...au projet de classe

- Travaux des conseils des maîtres ou des conseils de cycles : comptes rendus de réunions de cycle, répartitions des programmes sur trois ans, organisations particulières (décloisonnements, travaux avec les aides éducateurs, échanges de service, etc.)
- Planification du projet de classe sur l'année ; puis par modules de deux mois
- Projets spécifiques de l'enseignant : intervenants extérieurs (ils doivent être agréés), classes d'environnement, sorties éducatives et culturelles.
- Projets centrés sur l'initiative des élèves : préparation d'une fête, fabrication d'un livre, défi lecture, correspondance scolaire, album dévie, participation au journal d'école, au site Internet, organisation d'un musée de classe, participation à un concours, plantations et élevages, etc.
- L'emploi du temps (voir fiche spécifique)

► **3. Le cahier journal ou journal de classe :**

Il traduit le déroulement des activités en séquences, somme de séances qui définissent des unités d'enseignement à dominante disciplinaire ou interdisciplinaire. Il constitue la mémoire de ce qui se passe dans la classe où \\ reste à disposition du remplaçant éventuel qui peut aisément en prendre connaissance. Il peut présenter des projets hebdomadaires en référence à l'emploi du temps. Les fiches de préparations d'unités d'enseignements précisent le travail engagé (supports - contrat de travail - démarches - productions des élèves — évaluations). La dimension transversale de la maîtrise de la langue est toujours identifiée : parler ; lire, écrire pour apprendre à parler, lire écrire dans toutes les disciplines et apprendre à penser.

► **4. Le dispositif d'évaluation : " Un exemplaire du livret d'évaluation de l'école "**

- Les résultats des évaluations CE2 - 6e et leur analyse
- Les évaluations diagnostiques pratiquées par les membres des RASED
- Des tableaux récapitulatifs des performances des élèves permettant le report des résultats dans le livret (profil de classes - profil d'élèves par champs de compétences)
- Le calendrier des évaluations dans l'école
- Les protocoles d'évaluation proposés aux élèves (exercices sommatifs permettant de renseigner le livret). Us doivent constituer un dossier d'évaluation de cvde remis aux familles avec le livret. Les informations données et les commentaires évaluatifs faits doivent être en relation précise avec le travail produit et corrigé avec rigueur.

« Différenciation pédagogique : groupes de besoins, suivi adapté des enfants « en avance » ou « en retard », nature de l'aide aux élèves en difficultés dans la classe. avec intervention du RASED, signalement en CCPE, aide extérieur.

Ces écrits de l'enseignant doivent constituer un outil de pilotage du projet de classe en fonction des performances des élèves. Il est aussi un outil d'auto-formation et d'auto-évaluation.

En bref : on prépare efficacement sa classe grâce à :

- ▶ des outils de planifications qui permettent d'anticiper et de réguler les projets de cycles, d'année, de bimestre et de semaine,
- ▶ une organisation des enseignements par séquences (ensemble de séances) pour éviter de travailler au jour le jour et de diversifier sa pédagogie (démarche - supports - groupements des élèves)
- ▶ une analyse des productions des élèves, des erreurs produites, qui doit orienter (action pédagogique a à une analyse simple et précise des activités proposées aux élèves (consignes / sens de l'activité dans la vie de la classe, liée si possible à projet finalisé / méthodes / critères de réussite qui correspondent aux critères d'évaluation).

- ▶ Les élèves doivent toujours savoir qui ? fait quoi ? comment ? et pour quoi ? Il est indispensable de les associer à ce qui constitue un contrat d'apprentissage explicite.
- ▶ Une rédaction discursive et laborieuse des projets est inutile. Se centrer sur des informations efficaces facilement consultable.

P.-S. D'après les recherches du groupe de travail sur les pratiques de classe du département de l'Essonne